

***L'ASSASSINAT DE PATRICE LUMUMBA ET SON ECHO EN ROUMANIE*****Bogdan Iulian Ranteș****PhD Student, "Valahia" University of Tîrgoviște**

*Abstract: This theme aims to analyze several aspects of the assassination of Congolese prime minister, Patrice Lumumba, in early 1961 and the impact that this event generated worldwide and in Romania. In the first part will be presented the causes that led to this outcome as well as the evolution of the new Republic of Congo during the government of Lumumba, from an apparent stability to anarchy. Another direction of this action is directed towards how the Congolese Prime Minister was assassinated, the accusations that have been made and the involvement of foreign powers in this matter. The last part of the study will be presented the impact this event has had in Romania. Politician with strong leanings toward leftist doctrines, Patrice Lumumba was supported in his actions by all countries of the socialist camp, including the Romanian State, and his assassination was widely covered by media in our country. In this sense will be analyzed the demonstrations organized in several cities (Bucharest, Iasi, Targu Mures) in memory of Lumumba, the position of the state leadership and the opinions issued by men of culture from the communist era on the assassination, the best known of them was the poet Geo Bogza. It will not be forgotten how these events were handled by the central Romanian press represented by its two main newspapers Scântea and Romania Libera, who published extensive material about the situation in Congo, both before and after the disappearance of Patrice Lumumba.*

Keywords: Republic of Congo, Central Intelligence Agency , Romanian Workers Party, secession, decolonization

Patrice Lumumba était un politicien congolais, une figure éminente de la décolonisation de l'Afrique et, pour quelques mois, l'ancien chef du premier gouvernement du Congo, belge ex-colonie. Diriger un pays avec d'innombrables richesses souterraines, mais avec une population vivant au risque de pauvreté, il a été remarqué par l'empressement avec lequel s'opposa aux tentatives de démantèlement de certaines provinces, mais aussi le désir Belges de maintenir l'influence dans l'ancienne colonie.

Lumumba est né en 1925 dans un village appelé Katako-Kombe, où sa famille était catholique. Il a passé les premières années de l'éducation dans une école missionnaire catholique et il a été considéré comme un étudiant intelligent. Mais son tempérament était impulsif et imprévisible, ce qui a conduit à son expulsion après une bagarre avec un professeur.<sup>1</sup> Plus tard, il a renoncé à catholicisme et s'inscrit dans une école sous le patronage de missions protestantes. Après avoir terminé la huitième année, Lumumba a quitté son lieu de naissance et a travaillé comme commis des postes et distributeur de bière à les villes de Léopoldville et Stanleyville. En 1951, il a épousé sa femme, Pauline, avec qui il a eu trois enfants. Alors qu'il avait seulement huit classes, Lumumba a poursuivi ses études sur le sien, lu de nombreux livres dans divers domaines tels que le droit, la philosophie, la littérature, l'économie, les sciences sociales ou l'administration. L'achat de ces livres a été facilitée par plusieurs professeurs européens de Stanleyville , qui ont été ravis par son potentiel intellectuel.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Jules Archer, *Congo. The birth of a nation*, Folkestone, Bailey Brothers and Swinfen Ltd., 1971, p. 51.

<sup>2</sup>*Ibidem*, p. 52

### 1. L'ascension et la chute de Patrice Lumumba

La carrière politique de Patrice Lumumba a vraiment commencé en 1958, quand il est devenu l'un des membres fondateurs du parti Mouvement National Congolaise et devint plus tard son chef. A cette époque, il y avait d'autres partis politiques, mais ils ont été organisés selon des lignes ethniques représentant les différentes tribus. Au lieu de cela, Lumumba a tenté d'exclure ce critère de l'organisation de MNC, qui est devenu la première partie congolaise avec une représentation au niveau national.

En Avril 1959, les leaders d'opinion congolaise a effectué une visite en Guinée pour assister à la conférence de tous les peuples d'Afrique. Profitant de cette occasion Lumumba a rencontré entre autres avec P.I. Gerasimov, ambassadeur soviétique accrédités à Conakry. Les principaux sujets de discussion entre les deux ont été résumée dans un rapport accompli par le diplomate et adressées au ministre des Affaires étrangères de l'URSS. Ainsi, au début de la conversation, ils ont discuté de la situation interne au Congo, et plus tard Lumumba proposant à l'ambassadeur soviétique de faciliter un voyage clandestin à Moscou pour apprendre à combattre la propagande de les états impérialistes. En outre, le dirigeant congolais était plus intéressé par les conditions dans lesquelles les jeunes congolais pourraient étudier en Union soviétique pour former un noyau qui prendrait le pouvoir après l'indépendance.<sup>3</sup> Nous ne savons pas si ce voyage a eu lieu dans la réalité, mais à partir de ce moment Lumumba commencé à être soutenu dans ses actions par l'Union Soviétique et les autres pays communistes.

L'Indépendance était de plus en plus proche, donc entre 20 et 20 Janvier Février, 1960 tenue à Bruxelles un événement resté dans l'histoire comme la Table Ronde. Il a été, en fait, une réunion entre le gouvernement belge dirigé par le roi Baudouin et les Congolais, dirigé par les chefs des principaux partis politiques. Après d'intenses négociations, il a été convenu que l'indépendance du Congo être proclamée le 30 Juin, 1960 par le roi et précédée par l'organisation de l'élection pour la nouvelle direction de l'Etat. L'événement a été suivi par Lumumba, même si, initialement, il a été emprisonné en Octobre 1959 après une réunion de protestation a eu lieu dans la ville de Stanleyville et a laissé plus de 30 morts. Afin de ne pas compromettre les négociations les Belges ont libéré le leader de MNC, et à 26 Janvier, 1960, il est arrivé à Bruxelles. Élections ont été organisées mai 1960 et remporté par le parti de Lumumba, le MNC, suivie par le parti du tribu Bakongo, appelé ABAKO, dont le chef était Joseph Kasavubu. Comme aucun de ces partis politiques ni obtenu la majorité absolue, les deux dirigeants ont partagé le pouvoir par la négociation. Le premier président du nouvel Etat est devenu Kasavubu, tandis que Lumumba est devenu premier ministre. Le nouvel Etat appelé la République du Congo, qui était divisé en six provinces: Bas-Congo, Equateur, Province Orientale, le Kivu, Kasai et Katanga.

Le 30 Juin, 1960 ont été organisés plusieurs célébrations à l'occasion de l'indépendance, les participants les plus importants étaient le Roi des Belges, Baudouin, Kasavubu et Lumumba. A l'origine supposée de prononcer des discours à la foule seulement le roi et le nouveau président congolais, mais au final parlait et Lumumba, qui avait un discours anticolonial présenter cet événement comme une grande victoire pour le peuple congolais contre les colons belges. À cet égard, le Premier ministre congolais dit: *„Cette indépendance du Congo, nul Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier que c'est par la lutte qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans*

<sup>3</sup> USSR Ambassador to the Guinean Republic, P. I. Gherasimov to the Ministry of Foreign Affairs, *Notes of conversation with the representative of the Mouvement Nationale Congolaise Patrice Lumumba regarding perspectives of Soviet-Congolese relations*, 18 april 1959, in Lise Namikas, Sergey Mazov, *The Congo crisis: 1960-1961*, Woodrow Wilson Center, Washington, 2004, pp. 324-325

*laquelle, nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang. Cette lutte, qui fut de larmes, de feu et de sang, nous en sommes fiers jusqu'au plus profond de nous-mêmes, car ce fut une lutte noble et juste, une lutte indispensable, pour mettre fin à l'humiliant esclavage qui nous était imposé par la force. Ce fut notre sort en 80 ans de régime colonialiste ; nos blessures sont trop fraîches et trop douloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire, car nous avons connu le travail harassant exigé en échange de salaires qui ne nous permettaient ni de manger à notre faim, ni de nous vêtir ou nous loger décentement, ni d'élever nos enfants comme des êtres chers.*"<sup>4</sup>

Dans les jours suivant l'indépendance ont commencé à apparaître des problèmes pour la nouvelle direction de l'Etat. Le premier a été représenté par la révolte des soldats congolais contre les officiers belges qui a commencé le 4 juillet. Cet événement a été causé par la tentative du chef militaire de l'armée congolaise, le général belge Janssen, de dégrader un sergent congolais.<sup>5</sup> Le lendemain, le chef militaire a été déposé de sa fonction par Lumumba et remplacé par le colonel Joseph Mobutu, mais l'action n'a pas réussi à désamorcer la situation, bien au contraire. Il peut être considéré qu'il était une grande erreur de Lumumba, qui, au lieu d'essayer de remédier à ce conflit positionné sur le côté de ses compatriotes, niant les conséquences ultérieures de ce conflit. Depuis le 6 Juillet tous les soldats congolais se sont rebellés et ont commencé à terroriser ses officiers belges et de leurs familles, même de recourir à des coups ou des viols. Ces événements ont été l'excuse parfaite pour les autorités belges d'envoyer une force militaire au Congo, à Matadi, pour protéger ses citoyens. Lumumba protesté avec véhémence contre ce geste, qu'il considère comme un acte d'agression et depuis ce temps a rompu les relations avec la Belgique. Un autre problème pour les nouveaux dirigeants congolais paru en 11 Juillet 1960 dans la région du Katanga, lors que Moïse Tshombe, son chef de facto, n'a jamais reconnu l'autorité centrale et proclamé l'indépendance de cette région.

Le 12 Juillet 1960, le gouvernement congolais a demandé à l'ONU d'intervenir militairement pour protéger son territoire national contre toute agression extérieure (belge). Les Nations Unies envoyé au Congo la mission de paix ONUC, la plus grand à ce moment-là. Il était destiné à "maintenir l'ordre et protéger les vies humaines", mais l'intervention belge n'a pas été considéré.<sup>6</sup> Consterné par la passivité de l'ONU, Lumumba se tourna vers la solution la plus radicale pour sauver l'intégrité territoriale de la République du Congo, en annonçant qu'il allait demander l'aide de l'Union Soviétique pour chasser les Belges dans le pays. Ce geste était fatale pour le Premier ministre congolais, qui était accusé voulait d'instaurer un régime communiste au Congo, plus tard ce fut l'une des causes qui ont conduit à la perte de la fonction de Premier ministre et sa vie. Cependant, Lumumba a essayé encore une fois d'obtenir le soutien américain, faisant une visite à Washington, entre le 20 et 24 Août, mais sans succès. En outre, il semble que les procédures pour retirer Lumumba de la direction de son pays se sont précipités par les Américains. Les problèmes internes ont approfondi pour le nouvel Etat, quand une nouvelle région congolaise, Sud Kassai, a proclamé l'indépendance a 8 Août. Dans cette période a commencé à prendre forme une rupture entre Lumumba et Kasavubu et accrue l'influence du commandant de l'armée, le colonel Mobutu. La scission est

<sup>4</sup>Arhivele Nationale Istorice Centrale, Fond Institutul Român pentru Relații Culturale cu Străinătatea-Africa, dosar nr. 7/1959-1960, ff. 22-23

<sup>5</sup>Malgré l'radicalisme de Lumumba, les autorités congolaises devaient garder les belges officiers de l'armée congolaise rebaptisés la Force Publique en raison du manque d'officiers congolais prêts à faire face à toute situation. En outre, Mobutu lui-même a été promu du grade de sergent-major à celui de colonel. Cette prémisses est largement analysée dans Robert Cornevin, *Le Zaïre*, Presses Universitaires de France, Paris, 1972, pp. 92-93.

<sup>6</sup>*Ibidem*.

devenue officielle a 5 Septembre, quand les deux dirigeants congolaise ont été déposés sur la puissance un à l'autre. A ce moment, sur la scène marché le chef de l'armée, qui a 14 Septembre a annoncé la révocation de Lumumba et Kasavubu, plaçant en résidence surveillée de l'ancien Premier gardé troupes de l'ONU et le prise de pouvoir par un Collège Général des Commissaires, qui était sous son contrôle. Prochainement, Mobutu a rendu sa position a Kasavubu, reconnaissant ainsi son autorité. Cette nouvelle direction de l'Etat n'a pas été reconnu par les Etats du bloc communiste, leurs alliés d'Afrique: le Ghana, la Guinée, le Mali et RAU qui ont protesté avec véhémence contre l'arrestation de Lumumba.

Après deux mois de résidence surveillée Lumumba a décidé de s'échapper et aller à Stanleyville, la capitale de la Province Orientale, où il y avait des forces fidèle, dirigé par Antoine Gizenga. Au 1er Décembre 1960, l'ex-Premier ministre congolais a été pris par les troupes mobutiste près de la ville de Port-Franqui, et a abouti à la détention à la base militaire de Thysville. Le 17 Janvier 1961, Lumumba et deux partisans, Maurice Mpolo et Joseph Okito ont été transporter à l'Elisabethville, capitale de la région sécessionniste du Katanga, où, en quelques heures ont été jugés, condamnés à mort et exécutés par les mercenaires du Tchombe.

A propos de cet événement ont écrit de nombreuses pages, bloquant toutes sortes de versions, plus ou moins réelle. Le plus diffusé et le plus plausible de les mentionner que, sans doute Lumumba a été assassiné par ses ennemis congolais, mais cela ne pouvait pas être atteint sans la participation d'autres pays ayant des intérêts au Congo, le plus probable étant la Belgique et les Etats-Unis.

L'implication américaine par le biais de la CIA dans l'assassinat de Patrice Lumumba a été considéré en 1975 par un comité dirigé sénatoriale Church Comité. Ses résultats ont été publiés dans un rapport sur la CIA tente d'assassiner plusieurs chefs d'Etat, y compris Lumumba. A propos de ce dernier, le rapport note que depuis Août 1960 renseignement américain tracée l'élimination de la fonction du Premier ministre congolais et après la physique. La raison parce que les américains tentent de faire cette chose était la crainte que le Congo pourrait devenir un allié de l'URSS comme le Ghana et la Guinée. Cette position est mis en évidence par un télégramme envoyé par le directeur de la CIA, Allen Dulles, a ses subordonnés qui ont agi dans l'état africain qui dit: " *Ici, au quartier général, la conclusion claire est que si Lumumba va continuer à occuper le poste de Premier ministre, inévitablement, le pays, dans le meilleur des cas sera jeté dans le chaos, et au pire deviendra un État communiste, avec des conséquences désastreuses pour le prestige de l'ONU et les intérêts des États démocratiques en général. Nous croyons que sa démission doit être un objectif urgent et primordial dans notre actions future.*"<sup>7</sup>

La première grief de chef de la CIA a été faite au début de Septembre quand Lumumba a été rejetée, et le pouvoir a été repris par le colonel Mobutu, qui avait été recruté par la CIA, lui-même.<sup>8</sup>

Selon la commission Church, CIA encore considéré Lumumba dangereux même si il avait été placé en résidence surveillée. À cet égard, les agents régionaux ont envoyé au quartier générale quelques extraits des discussions avec deux sénateurs congolaise au sujet de Lumumba, qui disant que: " *En opposition, Lumumba est aussi dangereuse que dans au pouvoir. Les talents et le dynamisme de Lumumba sont élément crucial pour rétablir sa*

<sup>7</sup> The Church Committee, *Alleged assassination plots involving foreign leaders*, US Government Printing Office, Washington, 1975, p. 15( traduction de l'auteur)

<sup>8</sup> Chef de station de la CIA au Congo à cette époque, Larry Devlin, dit que Mobutu était recruté après seulement deux réunions avec lui. Plus d'informations peuvent être trouvées dans Stephen R. Weissman, *What really happened in Congo: The CIA, the murder of Lumumba and the rise of Mobutu*, in *Foreign Affairs*, vol. 93, no. 4, July/August 2014, p. 16

*position à chaque fois la moitié semble perdu. En d'autres termes, chaque fois que l'occasion a le dernier mot, il peut faire pencher la balance dans ses manifestations de soutien.*"<sup>9</sup>

Un autre détail intéressant révélé par la commission Church est l'implication de la CIA dans l'élaboration de plusieurs plans pour assassiner Lumumba, dont le plus important est de tentative d'empoisonnement le politicien congolais avec une substance à provoquer une mort lente comme une conséquence d'une maladie. Il semble que la substance a été porté au Congo, mais, avec l'arrestation de Lumumba en 1er Décembre le plan a été annulé.<sup>10</sup>

En ce qui concerne les Belges, ils voulaient maintenir l'influence dans la province du Katanga, où il y avait les plus important des ressources souterraines et le chef sécessionniste Moïse Tchombe étant sous leur contrôle. Pour l'ancienne métropole option la plus favorable était fédéralisation du Congo, ce qui aurait affaibli le pouvoir de Lumumba et l'influence croissante du Tchombe et Kasavubu. Cette variante a été exposé par Georges Bastin, rédacteur économique du journal La Côte Libre, une discussion qu'il a eue avec Paul Babuci, le représentant de la Roumanie à Bruxelles, en 27 Juillet, 1960.<sup>11</sup>

## **2. La position de la Roumanie vers les événements au Congo dans la seconde moitié de 1960 et à l'assassinat de Patrice Lumumba**

Depuis l'indépendance du 30 Juin 1960, les dirigeants de l'Etat roumain ont montré leur soutien pour le gouvernement de Patrice Lumumba. Cet événement a été largement introduit dans la presse roumaine, les deux centrale quotidiens *Scântea* et *Romania Libera* poste beaucoup d'information et des articles sur l'émergence du nouvel Etat.<sup>12</sup>

L'attention donné à cet événement par l'État roumain a été traduit en participant à les festivités de Léopoldville a une délégation conduite par Vasile Dumitrescu, ministre adjoint des Affaires étrangères roumain. Dans le discussions, la délégation roumaine et les officiels congolais ont conclu, il est vrai verbalement, que exister la possibilité d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays. Pendant leur séjour dans le nouvel Etat africains les officiels roumains se sont réunis avec le Premier ministre congolais Patrice Lumumba. Au cours des entretiens il est apparu heureux que le gouvernement roumain a montré une attention particulière à l'indépendance de son pays par l'envoi d'un représentant du gouvernement aux célébrations organisées pour l'événement. Il a également voulu transmettre grâce cordiales gouvernement roumain, qui a reconnu parmi la République du Congo.<sup>13</sup> En conséquence, la Cinquième Direction des Relations du Ministère des Affaires Étrangère roumain a proposé la création d'un bureau diplomatique Congo à la suggestion du Dumitrescu, par l'envoi d'une notification à la Direction Comptabilité pour évaluer les coûts de cette action.<sup>14</sup>

Il convient de noter que à la fin de 1960, les deux journaux centrales ont maintenu leurs lecteurs au courant de la situation du Congo presque tous les jours, parfois des informations sur ces questions occupant quelque jours un moitié de la page consacrée à des événements internationaux. Au vision des journalistes roumains, les principaux responsables de la situation au Congo était les états "impérialistes" dirigé par les Etats Unies et la Belgique, qui ne sont pas réconciliées à l'idée d'indépendance et voulait encore exercer une certaine

<sup>9</sup> The Church Committee, *op. cit.*, p. 17.( traduction de l'auteur)

<sup>10</sup> *Ibidem*, pp. 21-25

<sup>11</sup> Arhivele Ministerului Afacerilor Externe, Problema 20, anul 1960, Congo, dosar *Note de convorbiri și de informare*, ff. 9-10.

<sup>12</sup> *Scântea*, an XXIX, nr. 4874, 30 iunie 1960, p. 4 și *România Liberă*, an XVII, nr. 4886, 30 iunie 1960, p.3

<sup>13</sup> Vasile Gliga, Constantin Turcu (coord.), *Reprezentanțele diplomatice ale României*, volumul III, București, Editura Politică, 1973, p.604

<sup>14</sup> AMAE, Problema 220, an 1960, Congo, dosar *Discursuri, rapoarte privind politica externă a Congo-ului*, f. 4

influence dans le nouvel état. Pour déstabiliser le régime politique de Lumumba, les puissances occidentales ont appelé à les adversaires du Premier ministre, comme le cas de Tchombe, qui était l'homme des Belges, ou même des personnes de son entourage, le plus important étant le colonel Mobutu qui avait été recruté par la CIA. Les journalistes roumains ont estimé que autre coupable pour la situation du Congo était Dag Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU, qui a été accusé d'avoir refusé de mettre en œuvre les résolutions du Conseil de Sécurité des Nations Unies et était complice avec Belges et les Américains.

L'Etat roumain était l'un des défenseurs du régime Lumumba internationalement. Cela résulte clairement dans le discours du Représentant permanent à l'ONU de la Roumanie, Silviu Brucan, lors d'une session extraordinaire de l'Assemblée Générale à 18 septembre 1960. Les mots de l'officiel roumain était en fait une attaque contre, principalement l'ONU, qui a été accusé à tolérer les actions des Belges en Katanga. Puis, vint le tour de l'O.T.A.N d'être critiqué par Brucan, qui disant: " *Le complot colonialiste contre le Congo a été développé et mis en œuvre en vertu de l'OTAN et représente l'essence de la politique de l'OTAN et, en particulier, la politique américaine vers la lutte des peuples qui sont encore sous l'oppression coloniale. Dans l'exploitation des richesses du Katanga ne sont pas impliqués seulement des intérêts belges. Intérêts précis des américains et l'anglais, en particulier le groupe Rockefeller, sont également impliqués.*"<sup>15</sup>

À la fin du discours, il a été présenté le point de vue de la Roumanie sur les mesures qui devait adopter à l'Assemblée. À cet égard Brucan a déclaré que: " *Selon les intérêts nationaux de l'État roumain du peuple congolais, les intérêts de la paix et la sécurité internationales exigent l'Assemblée générale de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour assurer la stricte application des résolutions du Conseil de Sécurité de créer les conditions pour sauvegarder l'intégrité territoriale, l'indépendance et l'unité nationale de la République du Congo, conformément les aspirations du peuple congolais clairement exprimée.*"<sup>16</sup>

La position du gouvernement roumain n'a pas été exagérée, demandent que les pays occidentaux respecter les décisions du Conseil de Sécurité de l'ONU et de l'intégrité de l'indépendance et l'intégrité territoriale de la République du Congo.

Après le mis en résidence surveillée de Patrice Lumumba, dans la presse roumaine ont paru beaucoup d'articles qui ont exigé sa libération immédiate et le rétablissement au pouvoir, parce qu'il était le désir du peuple congolais. Journalistes roumains ont continue à suivre l'évolution de ce sujet, y compris en Janvier 1961, lorsque le leader congolais avait été tué secrètement. Bien que Lumumba avait été assassiné depuis le 17 Janvier 1961, cela a été gardé secret par les responsables du Katanga pendant environ un mois. Selon un communiqué de nouvelles de la Presse Trust anglais de BBC datée du 13 Février 1961 a été notifiée au fait que les trois prisonniers, dirigé par le Premier ministre congolais avaient échappé de l'endroit où ils ont été emprisonnés, trois jours avant. En outre, la même source a indiqué que les autorités de ce province sécessionniste avaient pris une récompense pour leur capture, qui est l'équivalent de 2.000 £ pour Lumumba et chaque 300 £ pour ses deux collaborateurs, Joseph Okito et Maurice Mpolo.<sup>17</sup> Plus tard, il a été déclaré que le 12 Février les trois fugitifs avaient été pris par des paysans et tué alors qu'il tentait d'échapper de leurs mains.

En Roumanie, les premières informations sur l'évasion de Lumumba est apparu dans le journal *Scânteia* du 11 Février 1961, ayant comme sources des journaux occidentaux et des

<sup>15</sup>*Scânteia*, an XXX, nr. 4943, 20 septembrie 1970, p.3 și *România Liberă*, an XVIII, nr. 4955, p.3 ( traduction de l'auteur)

<sup>16</sup>*Ibidem.* ( traduction de l'auteur)

<sup>17</sup>[http://news.bbc.co.uk/onthisday/hi/dates/stories/february/13/newsid\\_2541000/2541053.stm](http://news.bbc.co.uk/onthisday/hi/dates/stories/february/13/newsid_2541000/2541053.stm) ( accesat în data de 16.04. 2015)

agences de presse occidentales.<sup>18</sup> Dans les prochains jours, lorsque le meurtre de trois dirigeants congolais est devenue officielle les deux quotidiens roumains ont publié des informations détaillées dans lesquelles ils ont été marqués ceux tenu pour responsable de cet événement. Ces critiques ont été formulées contre les Nations Unies, l'institution d'un rôle moral dans l'assassinat de Lumumba, accusé qu'elle a permis son arrestation par Mobutu, puis de l'envoyer au Katanga où il a été tué. Le 16 Février ont été publiés la première réaction officielle de l'Etat roumain, composé de deux télégrammes signés par le président du Conseil des ministres, Chivu Stoica. Le premier a été adressée à Antoine Gizenga, le successeur de Patrice Lumumba, et était destiné à envoyer des condoléances à la perte du peuple congolais par la mort de l'ancien Premier ministre. Le second télégramme a été envoyé par Patrick Dean, qui, dans cette période, occupé le poste de Président du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Dans un ton agressif et en utilisant un langage du bois, la Roumanie estime que le crime avait eu lieu de l'inaction de l'organisation, le principal coupable étant trouvé secrétaire général, Hammarskjöld. La télégramme mentionne aussi que:

*” Le gouvernement roumain, qui abrite une chaleureuse sympathie pour le peuple congolais et tous les peuples qui luttent pour la liberté et l'indépendance nationale, en demandant au Conseil de sécurité:*

*À condamner les crimes commis au Congo par les colonialistes belges, d'entreprendre une campagne vigoureuse pour arrêter et désarmer clique Tchombe-Mobutu pour éliminer les soldats belges et l'ensemble du personnel du Congo belge qui se trouvent également le retrait de toutes les troupes étrangères du Congo. À la marque le rôle de l'outil perverse des puissances coloniales et leurs partisans, joué par le Secrétaire général des Nations Unies, Dag Hammarskjöld, pour retirer immédiatement de la station qu'il compromet par sa conduite incompatible avec les principes de la Charte des Nations Unies, d'honneur et de la dignité humaine.”<sup>19</sup>*

Incidentement, dans ce jour de 16 Février, les deux quotidiens roumains ont donné une page entière en analysant les événements au Congo, l'information présentée est en grande partie la même. La nouvelle qui occupe la plus grande espace sur la page concerne une réunion de protestation contre l'assassinat de Lumumba, tenue à Bucarest, qui a été organisée par le Comité National pour la Défense et la Paix du RPR et la Ligue Roumaine pour l'Amitié avec les Peuples d'Asie et d'Afrique. Lors de l'événement ont parlé plusieurs représentants d'organisations roumaines, les plus importants étant les dirigeants des deux institutions organisatrices, à savoir l'académicien et le poète Geo Bogza, en tant que vice-président de la Comité, et prof. Univ. dr. Stanciu Stoian, qui était secrétaire général de la Ligue de l'Amitié. Dans son discours, le poète avec des ambitions de politicien communiste décrit la justification pour le déploiement des événements disant: *” ... Le peuple roumain a reçu avec une profonde douleur et l'indignation des nouvelles des crimes terribles commis par les colonialistes au Congo. Comme bon nombre des peuples qui luttent pour la liberté, porteurs de ses idéales sont tombés sous la balle, couteau ou épée appartient à ceux qui sont payés par les forces réactionnaires. Mais rien ne pouvait arrêter l'élan croissant de la lutte de libération des peuples sous le joug colonial. Nous nous sommes réunis pour protester contre l'assassinat des héros nationaux du Congo-Lumumba, Okito et Mpolo- demander de punir les coupables de ce*

<sup>18</sup>Scântea, an XXX, nr. 5072, 11 februarie 1961, p. 4 și România Liberă, an XIX, nr. 5078, 11 februarie 1961, p.4

<sup>19</sup>AMAE, Problema 220, anul 1961, Congo, dosar Informări referitoare la aspecte ale situației din Congo, f. 1. (traduction de l'auteur)

*crime ignoble et d'exprimer notre entière solidarité avec la lutte du peuple congolais pour la liberté et la défense de l'indépendance nationale.*"<sup>20</sup>

Au cours de la réunion, une motion a été adoptée qui était fait plusieurs demandes par le président du Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui sont identiques à ceux énumérés ci-dessus, qui ont été trouvés dans la télégramme envoyé par Chivu Stoica le même officielle. La série d'événements organisés en Roumanie pour condamner l'assassinat de Patrice Lumumba a continué la soirée du 16 Février, avec l'organisation à Bucarest d'une Assemblée d'Etudiants d'Afrique, Asie et Amérique Latine. Selon des informations publiées dans les journaux centraux sous ses deux parlaient plusieurs étudiants des pays de ces continents comme le Soudan, Zanzibar, RAU, l'Inde, l'Indonésie et la Chine, leur discours ayant un message principalement anticoloniale.<sup>21</sup> Le même jour, ils ont tenu des réunions de protestation contre l'assassinat de Premier Ministre congolais dans d'autres villes, comme Craiova et Baia Mare.<sup>22</sup> Des événements à la mémoire de Patrice Lumumba effectuées dans notre pays ont continué chez 17 Février. A Bucarest était organisé un rassemblement de protestation à l'usine de vêtement "Gheorghe Gheorghiu-Dej", après les heures de travail, en présence de plus de 3000 travailleurs.<sup>23</sup> D'autres manifestations ont également été organisées le 18 Avril au Iași, Cluj et Târgu-Mureș.<sup>24</sup>

Le nombre du 18 Février 1961 de journal *Scânteia* publié dans ses pages une sorte de poésie écrite par Geo Bogza intitulé *Congo et mon cœur*. Il était plus une séquence de phrases sans rime, et certains d'entre eux aucune logique ou la mort de Lumumba a été déploré. Dans ce écriture, l'auteur compare l'assassinat du Premier ministre congolais, celle de grand érudit espagnol Federico Garcia Lorca, qui a été assassiné par les troupes de Franco en 1936. A propos de Lumumba, Geo Bogza dit:

*" N'ont pas tué dans les fours abhorrer pour toute l'humanité, de la morte nazi, ne tuèrent pas à la sinistre lumière des torches tenues par les hommes avec des cagoulés membres de Ku Klux Klan, mais, l'ont tué sous le bleu agitant d'un drapeau qui annoncera la justice à tous les peuples, depuis longtemps pas passé sur la terre une noirceur si grand. Sous un drapeau qui appartient à tous les peuples, de l'entier humanité, les assassins ont des couteaux tranchants comme autorisé sous le toit d'une boucherie autorisé. Et leur crime rempli de sang le ciel et la terre."*<sup>25</sup>

Information et éditoriaux à propos de la mort de Lumumba ont continué à apparaître sur les pages de deux journaux roumaines tous les jours jusqu'à la fin de Février 1961, condamnant dans une langue de bois, les auteurs moraux de l'assassinat.

Le plus important événement dédié à la commémoration Patrice Lumumba tenue en Roumanie était la démonstration de la jeunesse travailleuse et studieuse dans la capitale, tel que présenté par *Scanteia*. Initialement, la manifestation a été organisée dans le grand amphithéâtre de l'Institut de l'Economie "V. I. Lénine " de Bucarest. La, ont parlé plusieurs représentants des étudiants et des jeunes travailleurs roumains, mais aussi quelques étudiants de certains pays d'Afrique ou d'Asie. Le message principal de ces discours ont été punir les coupables de l'assassinat de Lumumba et le licenciement du secrétaire général de l'ONU, Dag Hammarskjöld. Par la suite, une motion a été adoptée par les participants, dans lequel, entre

<sup>20</sup> *România Liberă*, an XIX, nr. 1952, 16 februarie 1961, p. 4 ( traduction de l'auteur)

<sup>21</sup> *Scânteia*, an XXX, nr. 5078, 17 februarie 1961, p.4

<sup>22</sup> *România Liberă*, an XIX, nr. 5083, 17 februarie 1961, p. 3

<sup>23</sup> *Idem*, nr. 5084, 18 februarie 1961, p. 3

<sup>24</sup> *Idem*, nr. 5085, 19 februarie 1961, p. 4

<sup>25</sup> Geo Bogza, *Congo și inima mea*, în *Scânteia*, an XXX, nr. 5079, 18 februarie 1961, p. 3 ( traduction de l'auteur)



autres choses déclaré: ” *Nous sommes profondément convaincus que la lutte du peuple congolais triomphera et des traîtres et des criminels ne sera pas échapper au jugement du peuple. Nom de Lumumba et ses compagnons de combat restera à jamais dans la conscience du peuple congolais et d'autres nations comme un symbole des aspirations de l'Afrique pour la liberté.*”<sup>26</sup>

Par la suite, l'Assemblée s'était transformé dans un mars sur les rues de Bucarest, le point terminus étant l'Ambassade de Belgique à Bucarest, où la motion serait déposée. Arrivé sur les lieux, les manifestants ne sont pas autorisés à soumettre le document et Constantin Sirbu, qui a produit un reportage sur ce sujet pour *Romania Libera*, raconte qu'ils ont passé quelques faits difficiles à imaginer pour la Roumanie dans les années 60, si on ne le classement. L'auteur dit que quand ils ont vu ne sont pas autorisés à déposer ce mémoire plusieurs étudiants africains et asiatiques ont cassé le dispositif de les miliciens et a sauté le clôture de l'ambassade, tenant sa cour. Ensuite, ils ont commencé collent aux murs du bâtiment plusieurs des slogans et des portraits de Lumumba. L'article mentionne que les manifestants pourraient être expulsés de la cour intérieure qu'après l'intervention de miliciens qui avaient reçu des renforts.<sup>27</sup>

**En conclusion**, il semble que le licenciement et la liquidation de Lumumba faisaient partie d'un plan complexe et bien pensé qui comprenait le CIA, les belges et son adversaires locaux comme Mobutu et Tchombe. Les deux premiers entités se sont occupées par des logistiques et des informations, tandis que les dirigeants congolais ont fait le sale travail, à savoir la liquidation effective de Lumumba.

Référant à la position de la Roumanie, il a montré dès le début son soutien au gouvernement de Patrice Lumumba, condamnant au niveau officiel et à travers ses médias toutes les mesures prises contre lui. L'assassinat du Premier ministre congolais a eu un fort écho en Roumanie, étant des activités de commémoration organisées dans plusieurs villes. Pour les deux journaux centraux roumains cet événement était le thème principal de la politique étrangère pendant un mois à partir de sa production. Toutefois, des articles et des informations étaient écrites dans une langue du bois et en exagérant souvent la présentation des événements.

## BIBLIOGRAPHY :

### I. Documents

1. **Arhiva Ministerului Afacerilor Externe**- Problema 20, anul 1960, Congo, dosar *Note de convorbiri și de informare* ( Problème 20, année 1960, Congo, dossier *Notes des appels et informations*); Problema 220, an 1960, Congo, dosar *Discursuri, rapoarte privind politica externă a Congo-ului* (Problème 220, année 1960, Congo, dossier *Discours et rapports regardent la politique extérieure du Congo*);Problema 220, anul 1961, Congo, dosar *Informări referitoare la aspecte ale situației din Congo* (Problème 220, année 1960, Congo, dossier *Informations sous quelques aspects de la situation du Congo* )
2. **Arhivele Naționale Istorice Centrale**- fond IRRCS- Africa, dosar nr. 7/1959-1960 ( l'Archives Nationales Historiques Centrales, fond IRRCS, dossier nr. 7/1959-1960.).
3. The Church Committee, *Alleged assassination plots involving foreign leaders*, US Government Printing Office, Washington, 1975

<sup>26</sup> Constantin Sirbu, *Jos mâinile de pe Congo*, în *România Liberă*, an XIX, nr. 5089, 24 februarie 1961, p. 3 (traduction de l'auteur)

<sup>27</sup>*Ibidem*

4. Namikas, Lise, Mazov, Sergey, *The Congo crisis: 1960-1961*, Woodrow Wilson Center, Washington, 2004

## **II. Presse**

### **Articles**

1. Bogza, Geo, *Congo și inima mea*, în *Scânteia*, an XXX, nr. 5079, 18 februarie 1961 ( Bogza, Geo, *Congo et mon coeur*, en *Scânteia*, année XXX, nr.5079, 18 février 1961)
2. Sîrbu, Constantin, *Jos mâinile de pe Congo*, în *România Liberă*, an XIX, no. 5089, 24 februarie 1961 ( Sîrbu, Constantin, *Mains bas vers le Congo*, en *România Liberă*, année XIX, no. 5089, 24 février 1961).
3. Weissman, Stephen R., *What really happened in Congo: The CIA, the murder of Lumumba and the rise of Mobutu*, en *Foreign Affairs*, vol. 93, no. 4, july/august 2014

### **Journaux**

1. *România Liberă et Scânteia*, nombre d'années 1960, 1961

## **III. Livres**

1. Archer, Jules, *Congo. The birth of a nation*, Folkestone, Bailey Brothers and Swinfen Ltd., 1971
2. Cornevin, Robert, *Le Zaïre*, Presses Universitaires de France, Paris, 1972
3. Gliga, Vasile, Turcu, Constantin (coord.), *Reprezentanțele diplomatice ale României*, volumul III, București, Editura Politică, 1973. (Gliga, Vasile, Turcu, Constantin (coord.), *Les offices diplomatiques de la Roumanie*, tome III, Editure Politique, Bucharest, 1973)